

L'Ecole de la République ? L'ECOLE POPULAIRE !

« La possibilité ... pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et ... d'accéder à la culture ... afin que ... soit promue une élite véritable ... constamment renouvelée par les apports populaires. »

in programme du CRN, 15 mars 1944 (II-5-d)

L'Education nationale, sensée être l'école de la République, représente désormais l'entre-soi **le plus égoïste qui soit, générateur de gabegie et de perte totale de valeurs républicaine qui devraient présider dans l'ECOLE.**

L'entre-soi

Ce ne sont plus les concours qui permettent d'occuper les postes administration et de décision au ministère et dans les rectorats, mais le « mérite » qui **n'a plus rien de républicain puisqu'il relève du clientélisme.** Cela fait que les applications ministérielles sont interprétées selon les intérêts particuliers de telle académie voire de tel service de l'éducation « nationale » qui ainsi **n'a plus rien du tout de national !** D'ailleurs, les recteurs eux-mêmes ne viennent plus, pour la plupart, de l'éducation NATIONALE mais sont recrutés parce qu'ils sont sortis d'une école de hauts fonctionnaires ou d'une boîte privée. Alors, l'éducation, nationale ou pas, ils s'en foutent !

La gabegie

On ne sait plus qui fait quoi ... Les orienteurs gèrent la pédagogie et les pédagogues, du moins ceux qui existent encore, s'occupent des finances ! Chacun ne perdant pas de vue l'intérêt pour lui-même et quelques autres de sa soi-disant profession. Résultat ? Les collègues sur le terrain **ne savent plus ce qui les attend en matière de fonction, d'emploi du temps, de salaire.**

Perte de valeurs républicaines

Il arrive que tel individu repéré comme S par la police soit embauché dans tel établissement réputé sensible pour y faire ses prières et que tel collègue n'ait pas de remplaçant-s pendant des semaines quand ce n'est pas pendant des mois ... **Où sont l'obligation scolaire et la laïcité ?**

Le niveau baisse, répète-t-on à tout bout de champ, et de plus en plus ... Celui des élèves, bien entendu ! Mais celui des maîtres ? Ils sont de plus en plus recrutés parce qu'ils sont **diplômés en « sciences de l'éducation »** ... ; les maths, la géographie, la chimie, la littérature, etc. passent après les « sciences de l'éducation ! De la psychologie des enfants et des adolescents ? Point trop n'en faut, mais de la sociologie, de la didactique, de la philosophie et même de l'histoire de l'éducation, là, ça donne ! Comme les universités - et non l'UNIVERSITE - sont autonomes et au bout du rouleau, **les concours de recrutement d'enseignants n'ont plus la cote** (les salaires non plus, d'ailleurs!) et le contenu des enseignements universitaires est lui aussi à la baisse : un désastre ! Des secteurs entiers de l'économie manquent de main-d'œuvre qualifiée de l'ingénieur à l'arpète, de l'ouvrier qualifié au technicien supérieur : et le chômage vient compléter **le manque de formations vraiment qualifiantes ...**

Et la garderie qu'est devenue l'école, qui en parle ? Pas de redoublement, certes, mais **les acquis fondamentaux sont oubliés** : la lecture, l'écriture, les éléments de base du calcul ne sont pas acquis par de plus en plus de jeunes élèves qui en sixième sont déjà très en retard ; or, les quatre niveaux du collège « unique » ne feront qu'accentuer voire rendre irréversible ce retard qui sera enregistré une fois de plus en seconde ... « *Pourquoi faire l'effort de travailler* », se disent les élèves un peu doués, « *puisque le cancre passera dans la classe supérieur, comme moi !* » **Reculer pour mieux sauter sur la nullité programmée, il en restera toujours quelque chose !**

Il faut remettre à plat l'enseignement, l'instruction, la formation des élèves et des maîtres de l'Ecole de la République : que l'obligation scolaire ne soit plus un vain mot et débouche enfin sur l'adhésion au savoir et que l'éducation à la citoyenne redevienne essentielle, que la laïcité soit servie

par l'apprentissage de la raison qui doit permettre l'émancipation réelle de la jeunesse ... **Ce chantier est énorme** ; mais qu'importe ! Il faut s'y atteler pour **redonner à l'Ecole de la République sa valeur essentielle** :

donner à l'avenir qui nous concerne tous

- le droit à la **LIBERTE** pour chacun de faire ce qui lui convient le mieux dans le respect de la loi,
- l'accès à l'**EGALITE** des droits pour chaque personne en charge de sa vie et de la vie de ses enfants,
- afin d'établir la **FRATERNITE** qui permettra aux citoyens de vivre en paix.

A ces conditions l'**Ecole de la République** deviendra ce qu'elle aurait toujours dû être : une **école populaire, l'Ecole du Peuple**.

Capitalismus delendus est.